

LA CRITIQUE DU FIGARO

Une pièce passionnante

Road to Mecca d'Athol Fugard

THÉÂTRE. On aime Athol Fugard, dramaturge d'Afrique du Sud né en 1932, témoignant, par ses pièces de théâtre, de la spécificité d'une situation, en suivant les transformations. A chaque fois, l'auteur de *Siswe Banzi est mort* ou du *Costume* (des mises en scène de Peter Brook) dépasse l'anecdote pour irradier jusqu'à l'universel.

Avec *Road to Mecca* – pourquoi ce titre, tel quel ? – nous découvrons une pièce particulièrement attachante, profonde, dans une traduction de Vincent Simon et Séverine Magois, gage de scrupuleuse fidélité et de belle langue, précise et théâtrale. Le metteur en scène, directeur de ce minuscule théâtre parisien qu'est La Boutonnaire – qui se transforme en restaurant après les représentations –, Habib Naghmouchin s'appuie sur des

comédiens de haut talent, Geneviève Mnich, Cécile Lehn, Éric Prigent.

Mais il donne à la fable une seule couleur, celle d'un certain réalisme, alors qu'il y a plus dans cette aventure qui est d'abord celle, justement, d'un rapport décalé au réel, celui d'Helen (la toujours bouleversante et ennemie de tout effet Geneviève Mnich). La scène est au cœur du bush sud-africain. Helen est veuve. La « Mecque » est son Palais de facteur Cheval, son œuvre, ce monstre que les habitants de la petite ville reculée dans laquelle elle a toujours vécu ne peuvent comprendre, pas même son ami le pasteur (Eric Prigent).

Personnage saturnien, profondément déprimée, cette artiste qui est aussi un cœur simple appelle au secours une jeune femme qui pourrait être sa fille,



Benoite Fantom/CTT en scène

Elsa (Cécile Lehn), belle et libre, qui vit au Cap. C'est cette confrontation, avec, dérobée, l'œuvre elle-même et sa dissolution et la perspective de l'asile pour Helen. Les deux comédiennes parviennent à se hisser haut, loin des tréteaux prosaïques. Le personnage du pasteur un peu moins. Mais la force de la pièce illumine et touche.

A. H.

■ Théâtre de la Boutonnaire, à 20 h 30 du mardi au samedi, relâches les dimanche et lundi. Tél.: 01 48 05 97 23. Jusqu'au 20 janvier.